



« Les dirigeants doivent renoncer au billard à deux bandes »



PHOTO: OF

Yves Messarovitch
journaliste
économique

Ancien rédacteur en chef économique du *Figaro* et ancien directeur des rédactions du Groupe Expansion, Yves Messarovitch a publié plusieurs livres d'entretiens avec des grands patrons. Son dernier opus, co-écrit avec Patrick Levy-Waitz, *J'aime ma boîte,*

elle non plus, sortira en librairie le 25 janvier (Editions Hachette Littératures).

Votre livre met en évidence une détérioration alarmante des relations entreprises/salariés. Comment arrêter cette spirale ?

Le mouvement doit partir du haut de l'échelle. Le dirigeant doit encourager le travail en équipe et le partage de l'information ; un cadre mis en confiance en vaut deux. Le dirigeant doit renoncer au billard à deux bandes, car, en cherchant à diviser pour régner, à égrener ses informations en fonction de son interlocuteur, il risque surtout de gâcher son charisme, quand il en a.

Quels conseils donner aux cadres ?

Etre efficace, c'est aussi être opportuniste. La souplesse accrue qui caractérise l'univers professionnel (organisation du temps de travail, outils technologiques, mobilité) doit permettre d'offrir le meilleur de soi-même face à une problématique donnée. Etre entièrement disponible quand c'est nécessaire, oui. Se disperser dans des tâches ou des présences discutables, non. Seul le résultat crée la crédibilité.

Et les entreprises, de leur côté, que doivent-elles changer ?

Le temps est révolu où l'on entrait dans une entreprise comme en religion. Afin de maîtriser la rotation des équipes, l'employeur doit fidéliser les collaborateurs qui le méritent et qui incarnent le potentiel et la mémoire de l'entreprise, muée en plate-forme de production où l'on se sent trop souvent en transit. L'épanouissement durable doit être encouragé. Les bons DRH jouent à cet égard un rôle fondamental. ●